

VIDAL DE LA FAMILLE

AGYRAX

Fiche révisée le : 01/06/2015

Antihistaminique

méclozine

[.Composition.](#) [Indications.](#) [Contre-indications.](#) [Attention.](#) [Interactions médicamenteuses.](#) [Grossesse et allaitement.](#) [Mode d'emploi et posologie.](#) [Conseils.](#) [Effets indésirables.](#) [Lexique](#)

COMPOSITION

	p cp
Méclozine chlorhydrate	25 mg
Lactose	+

INDICATIONS

Ce médicament appartient à la famille des [antihistaminiques](#) de type H1. Il a une action antivertigineuse et antiémétique. Il est utilisé chez l'adulte dans le [traitement symptomatique](#) de la crise de [vertiges](#) et pour prévenir et traiter le mal des transports.

CONTRE-INDICATIONS

Ce médicament ne doit pas être utilisé dans les cas suivants :

- [insuffisance hépatique](#),
- [glaucome](#) à angle fermé,
- risque de blocage des urines ([adénome de la prostate](#)).

ATTENTION

Ce médicament est destiné au traitement des [vertiges](#) et non des troubles de l'équilibre : parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien.

Cet antihistaminique présente des effets [atropiniques](#). Il peut provoquer un [glaucome](#) aigu chez les personnes prédisposées : œil rouge, dur et douloureux, avec vision floue. Une consultation d'extrême urgence auprès d'un ophtalmologiste est nécessaire.

Des précautions sont nécessaires en cas d'[épilepsie](#), de [sténose](#) du pylore, de démence, de [myasthénie](#) et chez la personne âgée.

Évitez les boissons alcoolisées pendant le traitement : augmentation du risque de somnolence.

Conducteur : ce médicament peut être responsable d'une baisse de la vigilance, particulièrement en début de traitement.

INTERACTIONS MEDICAMENTEUSES

Informez votre médecin ou votre pharmacien si vous prenez un autre médicament ayant des effets [atropiniques](#) ou [sédatifs](#) (tranquillisants, somnifères, certains médicaments contre la toux ou contre la douleur contenant des [opiacés](#), [antidépresseurs](#), [neuroleptiques](#)...).

GROSSESSE et ALLAITEMENT

Grossesse :

L'utilisation de ce médicament est possible pendant la grossesse, à condition de respecter la prescription de votre médecin. Son utilisation dans les jours qui ont précédé l'accouchement doit être signalée au médecin ; une surveillance particulière du nouveau-né peut être nécessaire.

Allaitement :

Les données disponibles ne permettent pas de savoir si ce médicament passe dans le lait maternel : ne l'utilisez pas pendant l'allaitement sans avis médical.

MODE D'EMPLOI ET POSOLOGIE

Les comprimés doivent être avalés sans être croqués avec un verre d'eau.

Posologie usuelle:

- Adulte :
Crises vertigineuses : 1 comprimé, 1 à 3 fois par jour, avant les repas.
Mal des transports : 1 à 4 comprimés par jour. La première prise s'effectue une heure avant le départ.

CONSEILS

Il existe des mesures simples et souvent efficaces pour prévenir le mal des transports. Par exemple :

- bien dormir la veille du voyage ;
- manger légèrement mais régulièrement pendant le trajet ;
- éviter le café, les boissons alcoolisées ou gazeuses ;
- privilégier certaines places (à l'avant en car, au niveau des ailes en avion, au centre du pont sur un bateau).

EFFETS INDÉSIRABLES POSSIBLES

Les plus fréquents : somnolence, baisse de la vigilance.

Fréquents : bouche sèche.

Rarement : troubles de l'[accommodation](#), nausées, vomissements.

D'autres effets indésirables ont également été observés : palpitations, accélération du cœur, bourdonnements d'oreille, vision double, constipation, douleur abdominale, diarrhée, fatigue, faiblesse, prise de poids, augmentation ou au contraire diminution de l'appétit, étourdissements, maux de tête, fourmillements, anxiété, excitation, hallucinations, insomnie, troubles de la mémoire, désorientation, confusion des idées, difficultés à uriner, sécheresse de la gorge ou du nez, éruption cutanée.

LEXIQUE

accommodation

« Mise au point » de l'œil, permettant la vision nette de près. La presbytie est le trouble de l'accommodation le plus courant ; certains médicaments tels que l'atropine peuvent provoquer des troubles de l'accommodation passagers.

adénome de la prostate

Augmentation du volume de la prostate, glande située sous la vessie de l'homme. Cette augmentation de volume est bénigne, n'a aucun rapport avec un cancer, mais peut gêner le passage des urines dans le canal (urètre) qui traverse la glande.

Les symptômes qui font évoquer la présence d'un adénome de la prostate sont :

- une difficulté à uriner (lenteur, faiblesse du jet) ;
- le besoin de se lever plusieurs fois la nuit pour uriner ;
- des envies d'uriner impérieuses et difficiles à contrôler.

Certains médicaments, les atropiniques notamment, peuvent avoir pour effet indésirable d'aggraver la gêne et peuvent conduire à un

blocage total de l'évacuation de la vessie. Ils sont donc contre-indiqués ou doivent être utilisés prudemment chez les hommes présentant les symptômes décrits ci-dessus.

antidépresseurs

Médicament qui agit contre la dépression. Certains antidépresseurs sont également utilisés pour combattre les troubles obsessionnels compulsifs, l'anxiété généralisée, certaines douleurs rebelles, l'énurésie, etc.

En fonction de leur mode d'action et de leurs effets indésirables, les antidépresseurs sont divisés en différentes familles : les antidépresseurs imipraminiques, les inhibiteurs de la recapture de la sérotonine, les IMAO (sélectifs ou non sélectifs). Enfin, d'autres antidépresseurs n'appartiennent à aucune de ces familles, car ils possèdent des propriétés originales.

Le mode d'action des antidépresseurs comporte deux aspects principaux : le soulagement de la souffrance morale et la lutte contre l'inhibition qui enlève toute volonté d'action au déprimé. Il arrive qu'un décalage survienne entre ces deux effets : la souffrance morale peut persister, alors que la capacité d'action réapparaît. Pendant cette courte période, le risque suicidaire présent chez certains déprimés peut être accru. Le médecin en tient compte dans sa prescription (association éventuelle à un tranquillisant) et celle-ci doit être impérativement respectée.

antihistaminiques

Médicament qui s'oppose aux différents effets de l'histamine. Deux types principaux existent : les antihistaminiques de type H1 (antiallergiques) et les antihistaminiques de type H2 (antiulcéreux gastriques). Certains antihistaminiques de type H1 sont sédatifs, d'autres n'altèrent pas la vigilance.

atropiniques

Médicament dont les effets sont proches de ceux de l'atropine. Les atropiniques luttent contre les spasmes et la diarrhée. Les effets indésirables des atropiniques sont les suivants : épaissement des sécrétions bronchiques, sécheresse de la bouche et des muqueuses, constipation, risque de blocage des urines et de crise de glaucome aigu chez les personnes prédisposées, troubles de l'accommodation, sensibilité anormale à la lumière par dilatation de la pupille. La prise de plusieurs médicaments atropiniques augmente le risque d'effets indésirables. En cas de surdosage ou d'ingestion accidentelle, peuvent apparaître également les signes suivants : peau rouge et chaude, fièvre, accélération de la respiration, baisse ou, au contraire, élévation de la tension artérielle, agitation, hallucinations, mauvaise coordination des mouvements. Prévenez d'urgence votre médecin ou, à défaut, appelez le 15, le 112 ou un service médical d'urgence.

Outre l'atropine et ses dérivés, d'autres médicaments présentent des effets atropiniques : les antidépresseurs imipraminiques, certains antihistaminiques, antispasmodiques, antiparkinsoniens et neuroleptiques.

épilepsie

Maladie chronique survenant par crises, liée à une anomalie de l'activité électrique d'un groupe de cellules cérébrales. Ses manifestations, d'intensité variable, vont de la chute brutale de l'attention (absences, ou petit mal) à la perte de conscience accompagnée de mouvements musculaires anormaux (convulsions, ou grand mal). L'épilepsie partielle, comme son nom l'indique, ne concerne pas la totalité du corps : les mouvements saccadés ne touchent qu'un ou plusieurs groupes musculaires.

glaucome

Maladie caractérisée par l'augmentation de la pression des liquides contenus dans l'œil (hypertension intraoculaire).

Ce terme général recouvre deux affections totalement différentes :

- Le glaucome à angle ouvert ou glaucome chronique est le plus fréquent ; il est généralement sans symptômes, dépisté par la mesure de la tension intraoculaire chez l'ophtalmologiste. Il ne provoque pas de crise aiguë, et le traitement repose essentiellement sur des collyres bêtabloquants. Les personnes atteintes d'un glaucome à angle ouvert ne doivent pas utiliser de dérivés de la cortisone sans avis ophtalmologique préalable.
- Le glaucome à angle fermé ou glaucome aigu est plus rare. Entre les crises, la tension intraoculaire est normale. Mais l'usage intempestif de médicaments atropiniques (notamment en collyre) provoque une crise aiguë d'hypertension intraoculaire qui peut abîmer définitivement la rétine en quelques heures. C'est une urgence ophtalmologique qui se reconnaît à un œil brutalement rouge, horriblement douloureux, dur comme une bille de verre, et dont la vision devient floue.

L'angle dont il est question dans ces deux affections est l'angle irido-cornéen. C'est en effet entre l'iris et la cornée que se situe le système d'évacuation des liquides de l'œil. Un angle peu ouvert (fermé) expose à une obstruction totale du système d'évacuation. Cette obstruction peut survenir lorsque l'iris est ouvert au maximum (mydriase) sous l'effet d'un médicament atropinique : l'iris vient alors s'accoler à la cornée.

Les contre-indications des médicaments atropiniques ne concernent que les personnes ayant déjà fait des crises de glaucome à angle fermé, ou chez qui un ophtalmologiste a détecté ce risque. Celles qui souffrent d'un glaucome chronique à angle ouvert ne sont pas concernées par ces contre-indications.

insuffisance hépatique

Incapacité du foie à remplir sa fonction, qui est essentiellement l'élimination de certains déchets, mais également la synthèse de nombreuses substances biologiques indispensables à l'organisme : albumine, cholestérol et facteurs de la coagulation (vitamine K, etc.).

myasthénie

Maladie des muscles se traduisant par une fatigabilité anormale pendant l'effort. Il existe des formes de myasthénie plus ou moins graves.

neuroleptiques

Famille de médicaments utilisés dans le traitement de certains troubles nerveux ou de symptômes divers : troubles digestifs, troubles de la ménopause, etc.

opiacés

Famille chimique qui englobe l'opium et ses dérivés. Outre les drogues telles que l'opium ou l'héroïne, la famille des opiacés comporte la morphine (antalgique puissant), la codéine (antitussif et antalgique) et de nombreuses autres substances.

sédatifs

- Qui apaise, qui calme.
- Médicament appartenant à différentes familles : anxiolytiques, hypnotiques, antalgiques, antitussifs, antiépileptiques, neuroleptiques, etc. mais aussi antidépresseurs, antihistaminiques H1, antihypertenseurs. Un sédatif peut être responsable de somnolence et augmenter les effets de l'alcool.

sténose

Rétrécissement, par exemple d'une artère.

traitement symptomatique

Traitement qui supprime ou atténue les symptômes d'une maladie sans s'attaquer à sa cause.

vertiges

Symptôme qui peut désigner une impression de perte d'équilibre (sens commun) ou, plus strictement, une sensation de rotation sur soi-même ou de l'environnement (sens médical).